

IVRESSES POÉTIQUES

CATALOGUE

Entre septembre 2021 et juin 2024, la compagnie Ultima Necat était associée à l'Espace Bernard-Marie Koltès (EBMK), scène conventionnée de Metz. À cette occasion elle a mené un programme nommé *Ivresses Poétiques*.

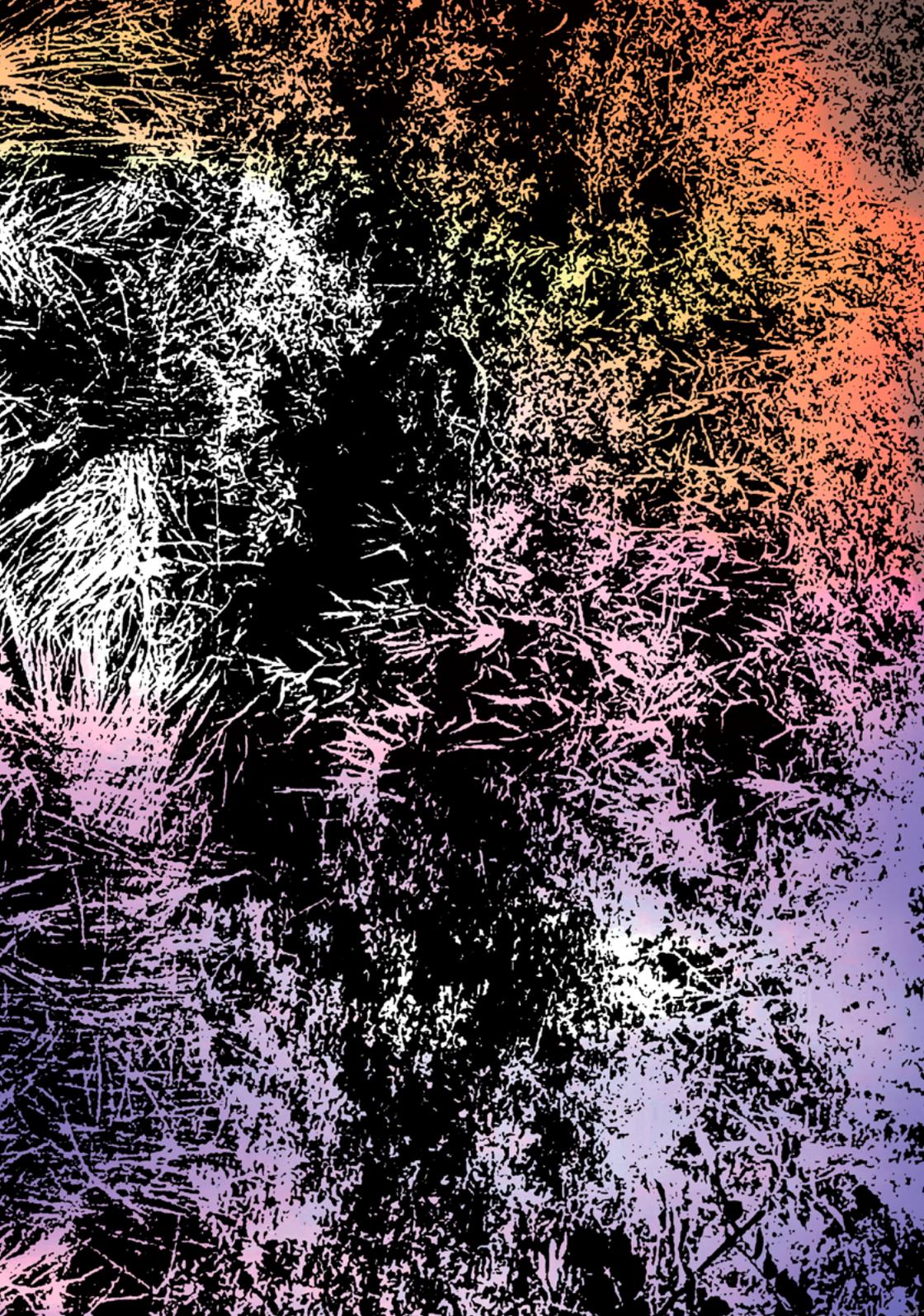
Trois fois par saison, en collaboration avec un·e musicien·nes, Gaël Leveugle abordait un texte poétique suivant un protocole constant : une semaine de plateau, une performance.

Khlebnikov, Tarkos, Rilke, Pasolini, Rimbaud, Whitman, Pontorno, Dickinson y ont été abordés.

Ces petites formes on pris part entière à l'activité artistique de la compagnie et le désir de les continuer nous est paru évident. La diffusion de la poésie dite en performance n'est pas, à nos yeux, aussi vivace qu'elle le mériterait, qu'il s'agisse du répertoire ou des auteur·rice·s vivant·es. La légèreté, la mobilité, la plasticité de ces formes, permettent d'explorer d'autres manières de produire à l'heure des crises budgétaires, permettent surtout d'autres adresses pour d'autres oreilles. L'exigence de l'objet artistique produit peut être désacralisée, rebattue, dégagée des appréhensions de chacun·e sur les cultures institutionnelles.

Nous continuons ce travail, continuons ces recherches de rencontre avec et entre d'autres écritures, d'autres voix, d'autres musiques. Le nombre de pages de ce catalogue est voué à s'accroître.

ULTIMA NECAT



IVRESSES POÉTIQUES

UNE PROPOSITION DE LA COMPAGNIE ULTIMA NECAT

Des armes et des poètes de service à la gâchette.

Le poème résout le mot à son statut de pâte.

La parole, c'est bien autre chose qu'un Sherpa du concept.

La première voix entendue par l'être humain doit être stupéfiante, sinon pourquoi on se parle ?

Les aveugles entendent des sons comme des paysages en un trait.

Pour nous toutes, le flux permanent des relations aux êtres, aux choses, à nous même occupent nos vies plus que nos grandes idées. Je ne ferai pas la révolution avec quelqu'un qui se fout du noir, de sa main sur une poignée de porte, d'un virage sec en voiture. À bien des égards, ça m'intéresse plus qu'une déclaration de politique générale.

Expérience, voyance, recombinaisons de la réalité par le réel poétique: Il faut que quelque chose se passe et passe.

C'est un tour.

Un tour ça se prend, comme un verre d'alcool, un virage sec en voiture: dans la gueule!

Une idée qui n'a pas de tour, ça n'avance à rien.

La musique, ça met les mots en ivresse. Ils perdent leur équilibre, leurs clés de voiture et leur fierté. Tout devient ambigu, t'es plus bien sûre de bien comprendre.

Bien, bien... tends tes lèvres, prends en une bonne gorgée... Ambigu... Poison! Mauvais sang! Mais bon sang, ce que ça cause!

L'ivresse délie la langue du poème. ça me cause! ça me cause!

Ça cause, Ça cause, c'est tout ce que Ça sait faire!

Et on t'en resserrera... bien avant que t'en redemandes.

Et la gueule de bois? On ne sort de l'ambiguïté qu'à ses dépens! Mais faut qu'ça coûte! hein, tonton Artaud! Qu'ça coûte aussi bien à ceux qui regardent qu'à celles qui causent!

Alors voilà. *Ivresse Poétique.*

Gaël Leveugle

SOMMAIRE

Vélimir Khlenikov - Jean-Luc Guionnet et Gaël Leveugle
pages 6 à 9

Christophe Tarkos - Seijiro Murayama et Gaël Leveugle
pages 10 à 13

Arthur Rimbaud - Sophie Agnel et Gaël Leveugle
pages 14 à 17

Pier Paolo Pasolini - Lionel Marchetti, Mathieu Chamagne et Gaël Leveugle
pages 18 à 21

Walt Whitman - Ruben Tennenbaum et Gaël Leveugle
pages 22 à 25

Jacopo da Pontormo - Lotus Edde Khouri, Jean-Luc Guionnet et Gaël Leveugle
pages 26 à 29

Emily Dickinson - Emilie Weber, Lee Fou Messica et Gaël Leveugle
pages 30 à 33

William Burroughs - Marc Baron et Gaël Leveugle
pages 34 à 37

Biographies des artistes
pages 38 à 43





LES NOMBRES

Attentivement je vous fixe, ô nombres !
Vous me paraissez habillés comme des bêtes dans leurs
peaux,
De la main appuyés sur des chênes déracinés.
Vous faites don de l'unité entre le lent serpentement
De l'échine de l'univers et la danse de la libellule,
Vous permettez de compter les siècles comme les dents
d'un rire bref.
À présent mes prunelles s'ouvrent fatidiquement
Pour savoir ce que Moi sera quand son dividende est
l'unité.

(1912)

VÉLIMIR KHLEBNIKOV (poèmes choisis)

Jean-Luc Guillonet - Musique

Gaël Leveugle - Voix

Scénographie - Cécile Marc

La performance *Khlebnikov* a été créée en décembre 2021

Vélimir Khlebnikov, poète russe du début du XX^e siècle, est un merveilleux illuminé. Il met le monde en équations, décrypte la langue des oiseaux et unit le temps et l'espace par la matérialité verbale de ses poèmes. Proche des cercles futuristes moscovites avec Maïakovski à ses débuts, il finira sa vie pieds nus, mort de faim, errant autour de la Caspienne et de l'Ukraine, ses poèmes sur des bouts de feuilles serrés dans une taie d'oreiller.

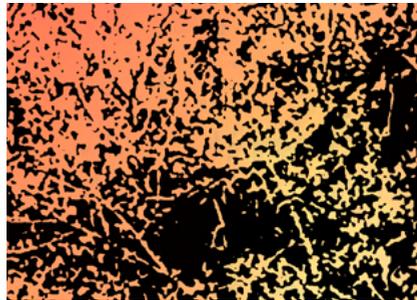
Pour cette *Ivresse Poétique* nous avons choisis des poèmes complets du recueil *Œuvres 1919 - 1922*, traduit par Yvan Mignot et disponible aux éditions Verdier.

Aleksandr Kniajinski qui s'occupait de l'image pour Tarkovski sur le film *Stalker* raconte qu'un jour le réalisateur demande à l'équipe d'aller retirer des petites fleurs qui avaient poussé pendant la nuit dans un champ d'herbe hautes, sans laisser de traces. La veille ils avaient fait des plans de ce champ. Cela exigeait un effort considérable pour n'abîmer aucun brin d'herbe et un temps non moins considérable sur la journée de travail. Le chef op' dit: «mais enfin Andreï, elles seront trop petites et trop loin pour apparaître à l'image! - et alors? Réponds Tarkovski, ce n'est pas parce qu'on ne voit pas une chose qu'elle n'est pas là!». La poésie de Khlebnikov s'attache à ce genre de fleurs et découvre l'ordre qu'elles signent dans le monde.

Jean-Luc Guillonet est le musicien improvisateur avec qui j'ai découvert ce qui aujourd'hui m'intéresse dans le rapport voix/musique: le rapport texte/contexte. Il est en capacité de créer une relation instantanée aux mots de sorte que, dans le son, ils apparaissent tels des corps dans un décor.

Gaël Leveugle

Le dispositif: Deux tables faisant face au public. Pénombre. Un écran derrière diffuse des nappes lumineuses changeantes. L'acteur est à jardin avec des feuilles et un micro. Le musicien à cour avec un synthétiseur plein de parasites, et une installation électronique branchée sur une table bouclée en *no input*. Durée 40' à 1h15 selon demande.



Pour écouter un extrait,
cliquez sur l'image ou
rendez-vous sur soundcloud
<https://on.soundcloud.com/pAvQuTtNxjYfH1d69>

Conditions d'accueil.

Espace requis:

N'importe quel lieu permettant une écoute posée tout en gardant une adresse de proximité avec le public. Ouverture mini 5m. Profondeur mini 5m. si projection, 2m50 si sans projection.

Lieu d'implantation possible :

Il y a deux configurations possibles selon que le plateau permet une isolation lumineuse ou pas: avec ou sans video.

Salle petites à moyennes, salles de cinéma, musées, médiathèques. Bars, restaurants. Salles non dédiées au Spectacle vivant. Lieux atypiques (ruines, friches, lieu naturel). À étudier au cas par cas pour adaptation technique.

Les spectateur·rices doivent être assis, et le passage à proximité limité. Interdit entre le public et les performers.

Accueil technique:

Montage le jour même. 4H + balance. Besoin d'une stéréo + caissons de basse adaptés à l'espace. Grande amplitude de fréquences. Nous avons besoin qu'un régisseur son soit mis à notre disposition.

Personnel en tournée / tarif:

Configuration avec vidéo: 3 personnes en tournée. 1500 €

Configuration sans vidéo: 2 personnes en tournée. 1100 €



Amour

8

Comme je t'aime, comme je t'aime, dieu seul sait combien je t'aime, loin de toi, je t'aime d'un amour si fort, de toute mon âme, je t'aime plus que tout, loin de toi, dieu seul sait combien je t'aime, l'éloignement est une douleur, car mon amour est si fort et tu ne le sais pas et je t'aime encore et encore, tu ne sais pas que je t'aime, et je t'aime de toutes mes forces et de toute mon âme et je prie dieu de t'aimer, de t'aimer, toi qui ne le sais pas, je t'aime tant, qui te le dira, je t'aime plus que ma vie, plus que l'éloignement, et dieu seul sait combien je t'aime, je t'en aime encore et encore toi qui es si loin de moi, je t'aime d'un amour si entier.

CHRISTOPHE TARKOS (poèmes choisis)

Seijiro Murayama - Percussions

Gaël Leveugle - Corps et Voix

La performance *Tarkos* a été créée en mai 2022

Biographie de Tarkos par lui-même (Ed. P.O.L.)

Je suis né en 1963. Je n'existe pas. Je fabrique des poèmes.

1. je suis lent, d'une grande lenteur
2. invalide, en invalidité
3. séjours réguliers en hôpitaux psychiatriques depuis 10 ans

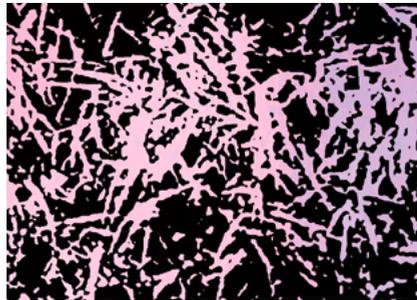
Christophe Tarkos est mort le 30 novembre 2004.

Pour Christophe Tarkos, pour qui la poésie est action, le langage est «aussi concret qu'un sac de sable qui te tombe sur la tête», et le mot une pâte à composer des poèmes. L'idée n'est pas, dès le départ, de rendre compte du travail poétique de Tarkos. Tout le monde s'accorde à dire que du Tarkos qui n'est pas dit par Tarkos n'est pas du Tarkos. L'idée est de voir comment sa poésie, écrite, nous passe à travers sur un plateau et devient carburant d'une performance qui en résulte.

Seijiro Murayama, musicien percussionniste, se concentre sur l'attention à l'espace, au lieu, à l'énergie. Gaël Leveugle travaille la voix dans sa physicalité, comme un corps à part entière, soumis à mouvement.

Le dispositif: Un Homme debout et un autre assis à sa gauche, devant une caisse claire.
Le public est en face. Une tâche de lumière au centre.
Au fond de la scène, deux enceintes posées au sol et entre les deux une chaise.

Pour voir un extrait,
cliquez sur l'image ou
rendez-vous sur vimeo
<https://vimeo.com/1015605175>



Conditions d'accueil.

Espace requis:

N'importe quel lieu relativement isolé en son. Ouverture mini 5 m. Profondeur mini 3m.

Lieu d'implantation possible:

Salle petites à moyennes, musées, médiathèques. Salles non dédiées au spectacle vivant. Lieux atypiques (ruines, friches, lieu naturel) À étudier au cas par cas pour adaptation technique.

Le passage à proximité doit être limité. Interdit entre le public et les performers.

Accueil technique:

Montage le jour même. 2H + balance. Besoin d'une stéréo et d'un régisseur son.

Personnel en tournée / tarif:

2 personnes en tournée. 1100€



Jeunesse, IV

Tu es encore à la tentation d'Antoine. L'ébat du zèle écourté, les tics d'orgueil puéril, l'affaissement et l'effroi. Mais tu te mettras à ce travail : toutes les possibilités harmoniques et architecturales s'émouvront autour de ton siège. Des êtres parfaits, imprévus, s'offriront à tes expériences. Dans tes environs affluera rêveusement la curiosité d'anciennes foules et de luxes oisifs. Ta mémoire et tes sens ne seront que la nourriture de ton impulsion créatrice. Quant au monde, quand tu sortiras, que sera-t-il devenu ? En tout cas, rien des apparences actuelles.

ARTHUR RIMBAUD - *LES ILLUMINATIONS* (poèmes choisis)

Sophie Agnel - Piano préparé

Gaël Leveugle - Voix

ou

Ruben Tennenbaum, bandes et électro acoustique

Gaël Leveugle - Voix

La performance *Rimbaud* a été créée en Mars 2023

Rimbaud, (Jean-) Arthur.

Né en 1854 à Charleville et mort en 1891 à Marseille.

Poète en Europe occidentale jusqu'en 1875.

Traffiquant de commerce en Afrique orientale par la suite.

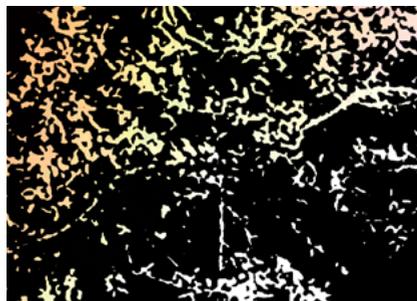
Mort de gangrène dans d'atroces douleurs.

Les Illuminations, c'est un recueil de poèmes composé sans direction de leur auteur à partir de fragments, écrits sur la fin de sa courte carrière de poète, entre 1872 et 1875. Il n'est pas sûr qu'ils soient tous exclusivement de la main de Rimbaud, Germain Nouveau pourrait y avoir participé dans une mesure inconnue. Ce qui est sûr, c'est que la voie tracée par le poète de Charleville atteint ici son point haut. Les images, les cadences, les « voyances » et les considérations rimbalidennes y rayonnent si ardemment qu'on y discerne bien ce que le XX^e siècle y a puisé.

Sophie Agnel ouvre le piano et va chercher les sonorités dans le ventre de la bête pour en exprimer des tensions et des rythmes comme horizons et surfaces dans lesquels la voix de Gaël Leveugle se meut et se poste pour exprimer les images du poète.

Le dispositif: - Avec Sophie Agnel: Un piano à queue à cour, un homme debout à jardin, avec un micro, une stéréo au lointain.

- Avec Ruben Tennenbaum: une table électronique à cour, un homme debout à jardin, avec un micro, une stéréo au lointain.



Pour écouter un extrait,
cliquez sur l'image ou
rendez-vous sur soundcloud
<https://on.soundcloud.com/uxTvLnSUiSGf8qUR7>

Conditions d'accueil.

Espace requis:

N'importe quel lieu relativement isolé en son. Ouverture mini 6 m. Profondeur mini 4m.

Lieu d'implantation possible:

Salle petites à moyennes, salles de cinéma, musées, médiathèques. Salles non dédiées au spectacle vivant. Lieux atypiques (ruines, friches, lieu naturel). À étudier au cas par cas pour adaptation technique.

Les spectateur·rices doivent être assis, et le passage à proximité limité. Interdit entre le public et les performers.

Accueil technique:

Montage le jour même. 4H + balance.

Une diffusion stéréo, un micro sur pied

Version Agnel: Un piano à queue

Version Tennebaum: Une stereo et un caisson de basse adaptés à l'espace.

Grande amplitude de fréquences.

Nous avons besoin qu'un régisseur son soit mis à notre disposition.

Personnel en tournée / tarif:

2 personnes en tournée. 1100€



Si – ne les voyant plus depuis deux jours à peine
maintenant, à la fenêtre, à les revoir, un bref
instant, là-bas, ignorés et sans apprêt,

alors qu'ils montent dans un soleil blanc comme la neige,
j'ai du mal à contenir des pleurs d'enfant –
que ferai-je, quand, ayant recouvert toutes mes dettes,

ici-bas, se sera perdu le dernier rôle
désormais depuis mille ans, depuis l'éternité?

PASOLINI - *LA RELIGION DE MON TEMPS* (Poèmes choisis)

Lionel Marchetti et Mathieu Chamagne - Composition musicale
Gaël Leveugle - Voix

La performance *Pasolini* a été créée en mai 2023

Pier Paolo Pasolini (1922-1975)

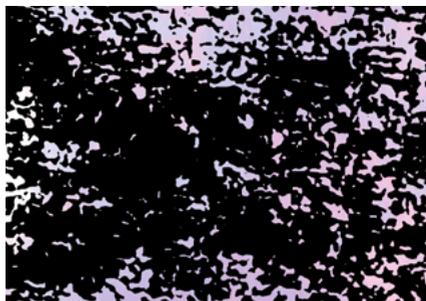
Poète, écrivain, journaliste, scénariste, réalisateur. Bien que marxiste, son œuvre est une longue quête sur la recherche du sacré et de l'absolu. Son hostilité au capitalisme, à la société de consommation et au fascisme, n'est pas étrangère à son assassinat à Ostia, dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre 1975 (source Bibliothèque Municipale de Lyon).

Dans sa poésie, Pasolini met en mot sa pensée — philosophie et engagement —, son quotidien, son amour pour le peuple et sa dévotion au style. Il y vit une vie qui vient doubler, consigner, enrichir celle qu'il mène par ailleurs dans le présent comme romancier, critique, cinéaste, intellectuel...

Dans ce recueil poétique, contemporain de ses débuts au cinéma, Pasolini serre tout ensemble ses impressions intimes, son idéal culturel opposé à la standardisation capitaliste, son esthétique provocatrice et son mysticisme chrétien.

Chamagne, Marchetti et Leveugle en font un cinéma pour les oreilles.

Le dispositif: 5 enceintes sur pied et sur le sol, tel un petit acousmonium. Au centre du plateau: Une table, un ordinateur, un potentiomètre, des écouteurs, un homme assis derrière. La lumière décroît imperceptiblement jusqu'à l'obscurité complète au deux tiers de la performance.



Pour écouter un extrait,
cliquez sur l'image ou
rendez-vous sur soundcloud
<https://on.soundcloud.com/pV7psYmBavHvT5TN9>

Conditions d'accueil.

Espace requis:

N'importe que lieu permettant une écoute fine, isolée en lumière et en son.
Les spectateur·rices doivent être assis, et tout passage prohibé.

Lieu d'implantation possible:

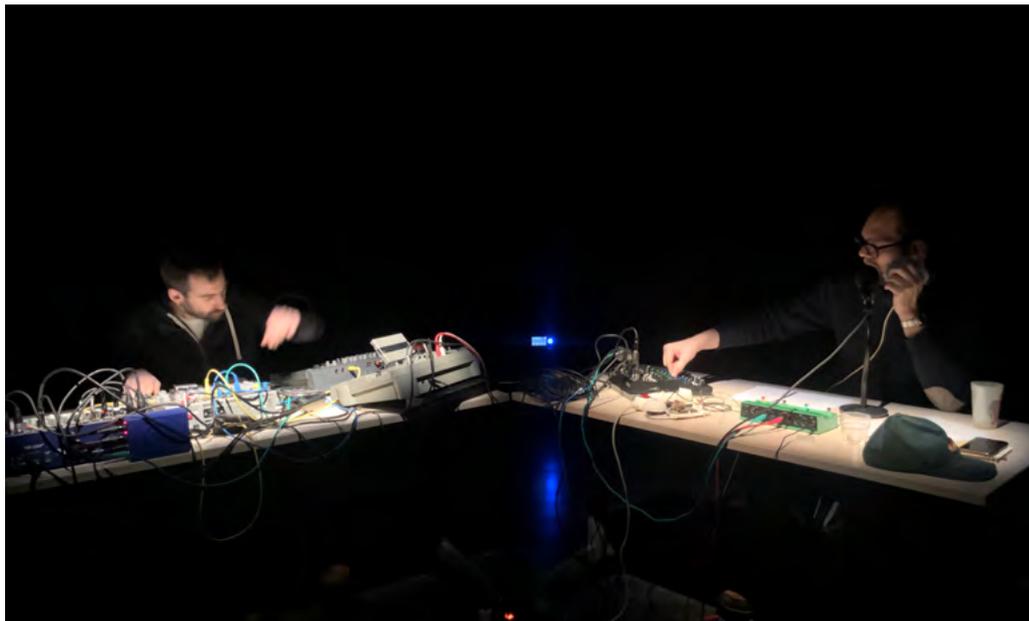
Salle petites à moyennes, musées, médiathèques.

Accueil technique:

Montage le jour même. 6H + balance. Équipement de diffusion sonore à définir en fonction du lieu, au moins 4 haut-parleurs. Un régisseur son doit être mis à disposition durant toute l'installation.

Personnel en tournée / tarif:

2 personnes en tournée. 1100€



L'air n'est pas un parfum...{...} il est inodore,
Il s'offre éternellement à ma bouche... J'en suis épris,
Je veux aller sur le talus près du bois, j'ôterai mon déguisement et me mettrai nu,
Je brûle de sentir son contact.

La buée de mon propre souffle,
{...} Mon expiration et mon inspiration... les battements de mon cœur...
Le passage du sang et de l'air dans mes poumons,
Le son des mots érupté par ma voix... mots livrés aux tourbillons du vent, des baisers à la dérobade... des étreintes... des bras qui enlacent

WALT WHITMAN - *FEUILLES D'HERBE* première édition (morceaux choisis)

Ruben Tenenbaum - Composition musicale
Gaël Leveugle - Voix traitée

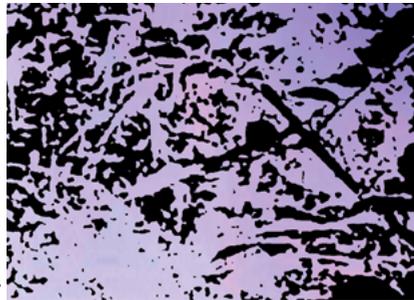
La performance *Whitman* a été créée en novembre 2023

En 1855, à 35 ans, dans les jeunes États-Unis, Walt Whitman (1819-1892) n'est personne: un vague journaliste, un typographe, un charpentier. Autodidacte, il lui vient un élan vif, puissant, une passion conjointe du corps, du monde et de la parole. Il écrit et imprime lui-même *Feuilles d'herbe*, il va jusqu'à en faire la critique élogieuse dans les journaux où il publie. D'abord inaperçu, il devient dans les années qui suivent une référence pour les amateur·rices avisé·es. Pour quelques contemporain·es lettré·es il devient la voix et la voie exemplaire d'une poésie américaine, enfin départie des modèles de la vieille Europe. Whitman reprendra *Feuilles d'herbe* inlassablement jusqu'à sa mort. Il en existe six éditions.

Artiste décisif dans l'identification d'une poésie américaine émergente, émancipée du modèle européen, Walt Whitman, célébré avec constance dans son pays, est encore peu lu en France. En 2017, Eric Athenot traduit dans notre langue la version originale des *Feuilles d'Herbe*, poème majeur de l'auteur, qu'il passera sa vie à remanier, et dont seules les dernières versions étaient parvenues jusqu'à nos oreilles. C'est un jet fulgurant, visionnaire, une langue puissante et sans limite pour parler de la vie, de la nature, des infinies multiplicités qui composent l'érection d'une société inouïe dans une nature sauvage, profuse, hallucinée.

Ruben Tennenbaum construit par recyclages et mises en boucle un monde sonore où les chants de l'homme et de la nature accompagnent l'auditeur dans sa promenade. Il y rencontre la parole du poète que Gaël Leveugle projette dans des chambres d'écho, de delay, de filtres, etc.

Le dispositif: deux tables avec des appareils electro-acoustiques dessus. deux personnes derrière. Une stéréo au fond.
Une version avec projection vidéo est à l'étude, et la performance peut se jouer en avant spectacle d'une projection de western.



Pour écouter un extrait,
cliquez sur l'image ou
rendez-vous sur soundcloud
<https://on.soundcloud.com/ECT4BrKmMkhzdmRB7>

Conditions d'accueil.

Espace requis:

N'importe quel lieu relativement isolé en son. Ouverture mini 6 m. Profondeur mini 4m.

Lieu d'implantation possible:

Salle petites à moyennes, salles de cinéma, musées, médiathèques. Bars, restaurants. Salles non dédiées au Spectacle vivant. Lieux atypiques (ruines, friches, lieu naturel). À étudier au cas par cas pour adaptation technique. Les spectateur·rices doivent être assis, et le passage à proximité limité. Interdit entre le public et les performers.

Accueil technique:

Montage le jour même. 4H + balance.

Une diffusion stéréo + caisson de basse, un micro sur pied, un pupitre
Nous avons besoin qu'un régisseur son soit mis à notre disposition.

Personnel en tournée / tarif:

2 personnes en tournée. 1100€



samedi j'ai fini la figure, j'ai soupé 10 onces de pain, des cerises et une omelette.

dimanche soir j'ai déjeuné avec Bronzino c'était le jour de la Pentecôte.

lundi matin avec Daniello, le soir j'ai soupé chez moi.

mardi soir avec Daniello, des couilles, du foie et un morceau rôti.

mercredi soir chez moi un morceau de pain au romarin, des œufs, et j'ai fait l'épaule de cette figure qui est comme ça |



jeudi j'ai fait le bras et j'ai mangé un peu de viande rôtie.

vendredi je l'ai achevée, j'ai mangé une omelette et je me suis endormi tout habillé.

samedi je me suis levé très mal disposé, j'ai soupé avec Piero peu et avec peu d'appétit, la nuit j'ai eu de la fièvre avec subitement une forte chaleur et je n'ai pas dormi.

lundi de grandes douleurs.

JACOPO DA PONTORMO d'après le Journal de Pontormo

Lotus Edde Khouri - danse

Jean-Luc Guionnet - musique

Gaël Leveugle - voix

La performance *Pontormo* a été créée le 3 avril 2024, installée au cœur de l'exposition *La Répétition* au Centre Pompidou Metz.

En 1546, Jacopo da Pontormo se voit confier par les Médicis la décoration du chœur de la basilique San Lorenzo à Florence. Il y travaillera pendant dix ans, jusqu'à sa mort. Les deux dernières années, il rédige un journal mystérieux, aujourd'hui réputé et source d'inspiration pour de nombreux artistes. Il y parle de ce qu'il mange, de la météo, de sa santé, de ses affaires et affects quotidiens. Il met en regard cette chronique organique avec les avancées de sa fresque à l'ouvrage, qu'il indique en marge par de petits croquis.

«Ce qui m'a d'emblée fascinée dans ce journal, c'est la multiplicité des relations possibles à ce qu'une chose se passe dans l'exercice quotidien. Le lien n'est pas forcément direct ou dépasse la relation causale — on mange ça, on boit ça, on dort ça, alors on fait ça, cette peinture, cette danse. C'est davantage un ensemble de paramètres, d'abord physiques, techniques et contextuels, privés de commentaires psychologiques, toujours actifs car sans cesse remis sur l'établi à travers la répétition des jours (les mêmes, jamais les mêmes!) qui permettent une auscultation intime du corps.»

Lotus Edde Khouri

La performance est conçue pour se tenir au sein d'une exposition de peinture. Les trois performer-euse-s telles une installation au milieu des œuvres. Lotus Edde Khouri danse, Gaël Leveugle lit le journal tel que traduit par Fabien Vallos aux éditions MIX, Jean-Luc Guionnet joue du saxophone. Pas de sonorisation.

Le public est libre d'aller et venir autour de la performance de la même manière qu'il le fait pour le reste de l'exposition. La performance se tient pendant trois heures, pour chaque spectateur-riche, cela dure le temps que ça lui convient. Si le musée propose des chaises cannes ou si la performance se tient dans une salle équipée de bancs, le public est loisible de s'installer ou de rester debout.

Le dispositif: Il y a juste trois performer-euse-s qui prennent place à un endroit déterminé d'une exposition. Ce peut être en présence d'une toile du Pontormo, mais pas forcément.

L'installation dure 3 heures.

Le public est libre d'aller et venir, peut s'installer sur des canes chaises. Le lieu de performance ne doit pas être préparé pour la performance.

Pour regarder un extrait,
cliquez sur l'image ou
rendez-vous sur vimeo
<https://vimeo.com/1014876030>



Conditions d'accueil.

Espace requis:

Une exposition d'art visuel.

Lieu d'implantation possible:

Musées, galeries...

Accueil technique:

Arrivée la veille, repérage et filage dans le musée. Discussion sur le lieu d'implantation avec les personnes responsables de l'exposition et de sa sécurité.

Personnel en tournée / tarif:

3 personnes en tournée. 1500€



L'eau est révélée par la soif –
La terre – par les océans franchis –
La joie – par les affres –
La paix – par les récits de batailles –
L'amour – par la tombe fraîche –
Les oiseaux – par la neige.

EMILY DICKINSON (poèmes choisis)

Émilie Weber - violon préparé, électroacoustique
Et en alternance: Lee Fou Messica / Gaël Leveugle - voix

La performance *Dickinson* a été créée en juin 2024

Emily Dickinson est née le 10 décembre 1830 à Amherst dans le Massachusetts et morte le 15 mai 1886 dans la même ville.

Issue d'une famille aisée ayant des liens communautaires forts, elle a vécu une vie introvertie et recluse. Considérée comme une excentrique par le voisinage, elle est réputée pour son penchant pour les vêtements blancs et pour sa répugnance à recevoir des visites, voire plus tard à sortir de sa chambre. La plupart de ses amitiés sont entretenues par correspondance.

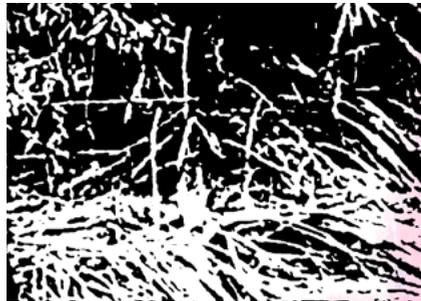
Bien qu'elle ait écrit presque mille huit cents poèmes, moins d'une douzaine ont été publiés de son vivant.

(Source: Wikipedia)

Emily Dickinson a voué sa vie à l'écriture poétique, dans un quasi secret, enfermée dans sa maison de famille du Massachusetts américain. Difficile de parler d'elle tant elle a pris un tour mythique. Sa poésie est celle de l'instantané, instant saisi, flocon de neige, sensations vierges et puissantes, soif inépuisable. Elle est toute extériorité de l'être contrairement à la vie de celle qui l'a écrite.

Emilie Weber avec son violon et ses machines électroniques élabore pas à pas une musique où des nappes sonores et parfois des ritournelles simples se superposent, s'entrelacent pour atteindre une symphonie à la fois minimaliste et dense, complexe. On est comme projeté-es vers l'intérieur, comme dans la tête d'une persistance d'Emily Dickinson dont la poésie, à travers la voix jubilante, passionnelle de Lee Fou Messica, nous parvient comme dans un dialogue avec nous même.

Le dispositif: Un micro sur pied avec une sono, un pupitre, une personne derrière le micro. Une table avec un instrumentarium electro-acoustique. Un violon. Deux personnes au plateau, durée 40 minutes à 1h15 selon demande.



Pour écouter un extrait,
cliquez sur l'image ou
rendez-vous sur soundcloud
<https://on.soundcloud.com/mXXjUwTFw2wypkVY6>

Conditions d'accueil.

Espace requis:

N'importe quel lieu relativement isolé en son. Ouverture mini 6 m. Profondeur mini 4m.

Lieu d'implantation possible:

Salle petites à moyennes, salles de cinéma, musées, médiathèques. Bars, restaurants. Salles non dédiées au spectacle vivant. Lieux atypiques (ruines, friches, lieu naturel). À étudier au cas par cas pour adaptation technique. Les spectateur·rices doivent être assis, et le passage à proximité limité. Interdit entre le public et les performers.

Accueil technique:

Montage le jour même. 4H + balance.

Une diffusion stéréo + caisson de basse, un micro sur pied, un pupitre.

Nous avons besoin qu'un régisseur son soit mis à notre disposition.

Personnel en tournée / tarif:

2 personnes en tournée. 1100€



Odeurs-fusées au dessus des lagons huileux - flocons argentés tombent dans un dédale de photos porno - banlieues d'une ville-ventouse - Odeurs de capotes anglaises vides, excréments, poussière noire - pantalon loqueteux jusqu'aux chevilles -

BURROUGHS (poèmes choisis)

Marc Baron - musique (bandes magnétiques)

Gaël Leveugle - voix traitées

première - février 2025

William Seward Burroughs (1914 - 1997) c'est tout un truc.

Il a tué sa femme en foirant un jeu de Guillaume Tell qu'ils faisaient ensemble. Il défendait la possession d'armes individuelles, ne serait-ce que parce que les flics, eux, en ont. Il était junky, éduqué, homosexuel, ou plutôt queer selon le sens à son époque de ce mot, qu'il sort de désuétude dans les années 50. Il portait la plupart du temps des costumes trois pièces. Il a fréquenté les beatniks sans en être, le New York de Warhol sans en être, Throbbing Gristle, sans en être. Il apparaît dans Drugstore Cowboy de Gus Van Sant Il a résidé au « Beat Hotel », rue git le coeur à Paris, en même temps que Bryon Gysin. Ils ont inventé ensemble le Cut-Up. Il est à la fois seul, unique en son genre, et relié à toute la vitalité créatrice américaine de la deuxième moitié du vingtième siècle. En somme, il est capital.

Cette création de la compagnie ouvre une deuxième séquence dans les Ivresses poétiques, délié d'une programmation triannuelle. *La Machine Molle* est un livre majeur, en partie écrit selon la méthode du cut-up. Il aura directement inspiré différents artistes du XX^e siècle tels que David Bowie ou David Allen. Le cut up, s'il date de plus de 50 ans maintenant, amène toujours cette question dans la création artistique: pourquoi l'art organise-t-il narrativement, compositionnellement, structurellement toujours majoritairement une idée de linéarité de la vie, alors que notre relation au monde, elle, est faite de mille choses qui s'entrecoupent, se superposent, se supercourent et s'entreposent les une dans les autres ?

Marc Baron et Gaël Leveugle projettent un travail en deux phases. Tout d'abord un échange de bandes magnétiques par la poste, permettant une élaboration en allers-retours discontinus. Ensuite un temps de travail élaborant une forme performative directe. La première aura lieu en février 2025.

Le dispositif: en cours de conception.

Conditions d'accueil.

Espace requis:

N'importe quel lieu relativement isolé en son. Ouverture mini 6 m. Profondeur mini 4m.

Lieu d'implantation possible:

Salle petites à moyennes, salles de cinéma, musées, médiathèques. Bars, restaurants. Salles non dédiées au spectacle vivant. Lieux atypiques (ruines, friches, lieu naturel). À étudier au cas par cas pour adaptation technique. Les spectateur·rices doivent être assis, et le passage à proximité limité. Interdit entre le public et les performers.

Accueil technique:

Montage le jour même. 4H + balance.

Une diffusion stéréo + caisson de basse, un micro sur pied, un pupitre

Nous avons besoin qu'un régisseur son soit mis à notre disposition.

Personnel en tournée / tarif:

2 personnes en tournée. 1100€

RUBEN TENENBAUM

Ruben Tenenbaum commence la musique à Nancy avec l'apprentissage du violon et du chant liturgique. La découverte de la musique ottomane le conduit à s'installer sept ans à Istanbul de 2009 à 2016. Depuis 2011, il interprète la musique classique ottomane au sein du Lâmekân Ensemble et partage la scène depuis plus de 15 ans avec Lior Blindermann dans Mehtap et plus récemment Ottomaniak (2023). Il intègre l'orchestre Elektrik Gem en 2019 avec lequel il revisite les musiques méditerranéennes. Il fonde le collectif Zaganizokar en 2021 et monte le projet Imbroglio dans le but de marier les esthétiques traditionnelles et contemporaines. Parallèlement il développe au sein du collectif RPT sa pratique de l'improvisation: acoustique et électrique où il n'a de cesse de tenter de rapprocher les sonorités lointaines sans quitter des yeux le monde qui l'entoure (Naked in the Zoo, Demain Damas).



SEIJIRO MURAYAMA

Percussionniste, Sejiro Murayama travaille en France depuis 1999, après presque 20 ans de parcours musicaux dans le domaine de la musique improvisée. Son travail est focalisé, en particulier, sur la collaboration entre la musique et d'autres activités artistiques : danse (Catherine Diverrès), vidéo (Olivier Gallon), peintures (François Bidault), photos (Purpose.fr), littérature, philosophie (Jean-Luc Nancy, Ray Brassier), performance (Diego Chamy)... Cela ne l'empêche pas d'avoir de nombreux projets purement sonores (avec Jean-Luc Guionnet, Pascale Criton, Eric La Casa, Axel Dörner, Toshiya Tsunoda, Thomas Brinkmann). Pour lui, l'improvisation est un souci artistique majeur même si, en public, il n'exerce pas toujours cette pratique. Son approche est basée sur l'attention à l'espace et au lieu, à l'énergie du public et notamment à la qualité du silence à des niveaux différents (physique, social, ontologique). Il est en train d'approfondir des réflexions notamment sur la question de l'idiomatique et le non-idiomatique, Idioms and Idiots (avec Jean-Luc Guionnet, Mattin, Ray Brassier 2009).



LIONEL MARCHETTI

Lionel Marchetti (né en 1967 à Marseille) est un compositeur de musique concrète et musicien improvisateur (instruments électroniques analogiques et numériques divers, haut-parleurs modifiés). Depuis la fin des années 1980, il travaille en studio à une poétique musicale permise par l'utilisation des technologies du son – de l'analogique au numérique – à savoir l'utilisation du haut-parleur à l'enregistrement associé, jusqu'à l'interprétation acousmatique, et ce, dans la lignée de cet art spécifique. Pour définir sa musique, où la dimension corporelle tient une place importante, il reprend cette formule de l'écrivain géopoéticien Kenneth White: « Concret ou abstrait? J'aime l'abstrait où subsiste un souvenir de substance, le concret qui s'affine aux frontières du vide. »



MATHIEU CHAMAGNE

Mathieu Chamagne invente à partir de dispositifs numériques, des espaces virtuels à découvrir et à explorer. Pianiste de formation, il développe depuis les années 90 une pratique musicale autour des lutheries électroacoustiques (synthétiseurs analogiques ou numériques, objets sonores préparés et dispositifs informatiques singuliers).

Son travail, croisant création artistique, réalisation et expérimentation de dispositifs interactifs innovants, explore la question du geste musical dans l'interprétation live de la musique électronique, estompant les limites entre composition, interprétation et improvisation.

Ses productions sont régulièrement présentées dans différents festivals (Musique Action, Densités, Musiques Démesurées, Exit, Les Musiques, Journées Électriques, Les Giboulées) et il collabore par ailleurs avec différents lieux de création artistique ou musicale contemporaine (CCAM – Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, Césaré – CNCM de Reims, GMEA – CNCM d'Albi-Tarn, GMEM – CNCM de Marseille).



LOTUS EDDÉ KHOURI

Lotus Eddé Khouri travaille à des performances, spectacles et vidéos où la danse, toujours réduite à son plus simple appareil, s'accointe à d'autres pratiques et à des situations « in situ » aussi bien quotidiennes que singulières, avec le désir de vivre des frottements de temps, d'espace et d'humeur et donner ainsi la possibilité d'attentions multiples, pour celui qui fait ou celui qui regarde.

Depuis 2016, elle s'interroge sur la danse dans différents contextes et présente régulièrement *Danse d'intérieur*, un solo pour celui qui est « chez lui » et où la proximité physique avec le spectateur est extrême, et à l'inverse, *La Lenteur des nus*, cortège chorégraphique en extérieur sous forme d'appel à participants dans des espaces publics. Avec le musicien Jean-Luc Guionnet, elle collabore depuis 2012: *Volatil Lambda*, *Ce qui dure dans ce qui dure*, *Reciprocal Scores* sont des performances ou pièces chorégraphiques dans lesquelles danse et musique entrent en relation dans une véritable réciprocité et dont la forme dépend du lieu choisi. Sous le nom de Structure-Couple, elle travaille depuis 10 ans avec le plasticien et danseur Christophe Macé. Ensemble, ils réalisent une série de miniatures chorégraphiques: *Cosy*, *Porque*, *Boomerang*, *Orgabak*, *Fatch*, *Believe*, *L'été* — régulièrement en tournée ou en création. Parallèlement, elle compose deux pièces musicales, *7 lines* et *2 Rocks* pour le collectif Gamut en Suisse. En 2023, *Danse d'intérieur* fait l'objet d'un livre aux éditions Adverses et d'une performance publique.



SOPHIE AGNEL

Sophie Agnel est une pianiste française née à Paris en 1964. C'est munie d'une solide formation classique et après s'être un temps intéressée de près au jazz moderne, que Sophie Agnel, au tournant des années 90, s'est progressivement engagée sur les terrains mouvants et délicieusement incertains de l'improvisation libre, fascinée par la puissance expressive de quelques grands hérétiques du clavier comme Keith Tippett, Fred Van Hove ou Christine Wodrascka. Après quelques années de recherche, le piano de Sophie Agnel s'est stabilisé sur un fil d'une infinie fragilité. Pour preuve, elle passe la plupart de ses concerts debout, penchée en équilibriste sur les entrailles de son instrument, lui triturant les cordes pour qu'il crache jusqu'à la dernière goutte de son.



JEAN-LUC GUIONNET

Né à Lyon en 1966, Jean-Luc Guionnet est un saxophoniste alto et organiste français de musique improvisée et free jazz, également plasticien, performer et compositeur de musique électro-acoustique. Jean-Luc Guionnet a étudié les arts plastiques et la musique électroacoustique avec Christine Groult, Michel Zbar et Iannis Xénakis. Poly-instrumentiste (saxophone alto & soprano, orgue, piano), il a improvisé et expérimenté dans le champ de la musique électroacoustique avec Eric La Casa, Eric Cordier, Pascal Battus, Edward Perraud, Frédéric Blondy, Sophie Agnel, André Almuro, Olivier Benoit, avec les groupes Schams, Synapses, Calx, Phéromones et Hubbub. Passant d'une approche très physique du jeu, du souffle, à un travail de mise en espace du son, à travers des dispositifs sonores complexes.



GAËL LEVEUGLE

Je suis artiste dramatique. Metteur en scène, scénographe, interprète. Je regarde la question performative dans l'exercice de mon métier essentiellement comme: comment la traversée d'un corps par un texte donne forme? Mais ça ne suffit certainement pas à tout dire tant on peut entendre les mots texte et corps de manière infinie. Voilà pourquoi j'ai étudié la littérature et la linguistique, voilà pourquoi j'ai été chercher chez Stanislavsky, Grotowski ou Lecoq, voilà pourquoi j'ai pratiqué la danse Butôh, voilà pourquoi un travail de création chez moi s'entame toujours dans une collaboration interdisciplinaire, que ce soit la musique (J-L. Guionnet, J-P. Gross, S. Murayama, P. Battus...), les arts plastiques (B. Cozzupoli, C. Vuillemin), la danse (L. Eddé Khouri, M. Cambois), ou que ce soit l'écriture (J-C. Masséra). Enfin... je dis « voilà pourquoi » comme si il y avait eu chez moi une intention raisonnée.... Je crois qu'il vaut mieux y voir un trajet d'intérêts et d'évidences qu'il me tarde de poursuivre. Sinon je suis né à Marseille, je vis à Nancy et j'ai fait 7 mises en scène de théâtre et de nombreuses petites formes collaboratives.



ÉMILIE WEBER

Émilie Weber est musicienne et explore depuis une vingtaine d'années les possibilités du violon dans le cadre de projets de compositions, d'interprétations ou d'improvisations. A travers la pratique de l'improvisation libre, elle développe son jeu acoustique dans le cadre de différents projets (Emil 13, L'Archipel Nocturne, etc.). Depuis une dizaine d'années, elle mène un travail de recherche instrumentale autour des possibilités offertes par l'amplification du violon, notamment dans le cadre de projets de musiques actuelles et expérimentales (Filiamotsa, Strange ladies, Le Lac) : amplification et traitement électronique du son du violon (pédales analogiques ou numériques d'effets, etc.), extension ou introduction de sons parasites liés à la microphonie (feedbacks, larsen, jeu avec l'espace sonore) ou encore développement d'une gestualité dédiée (corps à corps instrumentiste/instrument, préparation du violon et jeu ou frottements divers sur le corps de l'instrument comme source de l'amplification ou traitement, etc.).



MARC BARON

Marc Baron vit et compose de la musique à Paris. Musicien ayant grandi dans les musiques improvisées, le studio est devenu depuis 2010 le principal lieu de ses recherches.

Ses outils sont anciens, presque uniquement analogiques, parfois lourds et toujours fragiles : les magnétophones à bande en constituent le centre ; le microphone, le synthétiseur, la table de mixage, les alentours ; l'ordinateur, la marge.

Son travail est souvent répétitif et minutieux et cherche à créer les conditions d'apparition de petites choses rares et abîmées dont il aime prendre soin.

Il imagine des procédés singuliers entremêlant l'acoustique, l'électronique et le magnétique pour trouver dans la matière ainsi générée, une forme d'étonnement et de joie propre à la contingence, qu'il ressaisit, le moment venu, dans des compositions.

Il entretient un rapport quasi quotidien avec la prise de son, essentiellement domestique et peu spectaculaire, pensée depuis les spécificités du support magnétique (ses limites, sa diversité et ses déterminations esthétiques).

Il joue en France et à l'étranger, seul ou avec de rares collaborateurs de longue date. Ses travaux ont été publiés sur des labels tels que Cathnor records, Potlatch, Erstwhile Records, Eich, Moremars, Glistening Examples, Penultimate Press.



Les *Ivresses Poétiques* sont des créations de la compagnie Ultima Necat, en association avec l'Espace Bernard-Marie Koltès, scène conventionnée d'intérêt national de Metz.

Elles ont bénéficié du soutien financier de la Région Grand Est.

La compagnie remercie l'association Fragment à Metz, la Fonderie au Mans, le Centre Pompidou Metz, le conservatoire Gabriel Pierné à Metz, David Christoffel, Jean-Marc Lanteri, Julien Rabin et les éditions Verdier, P.O.L., Payot & Rivages, Christian Bourgois et MIX.